



# Introduction

Aujourd'hui encore, beaucoup de jardiniers pensent que les oiseaux ne sont pas des aides efficaces, notamment dans la lutte contre les insectes déprédateurs. Pourtant, ces derniers jouent un rôle primordial dans l'équilibre de la nature et le fait de les attirer et de favoriser leur venue dans les parcs et jardins est d'une importance fondamentale.

Depuis trente-six ans, j'observe avec toujours le même émerveillement la vie passionnante des oiseaux de mon jardin et plus particulièrement les différentes espèces de passereaux. En fait, j'aime côtoyer ce petit peuple ailé avec qui j'ai partagé mes différents jardins tout au long de ces années. J'ai appris à les connaître pour mieux les comprendre et surtout les aimer pour mieux les protéger.

Autrefois, nos campagnes étaient compartimentées par des haies, parsemées de buissons et de bosquets, où les oiseaux trouvaient refuge et couvert pour nicher. De nos jours, je vois trop souvent en mainte région la suppression des haies pour utiliser la terre au maximum, et ce jusque dans les jardins. J'assiste aussi avec consternation chaque année à l'arrachage de vieux arbres caduques et persistants, ou encore de gros arbres fruitiers de plein vent jugés peu rentables.

De même, je constate que le nettoyage des parcs et des jardins prive les oiseaux d'aliments qu'ils trouvaient dans les feuilles mortes et les brindilles tombées au sol. De vieux arbres pourrissants sont

systématiquement abattus, alors qu'ils fournissent nourriture et emplacements de nidification à plusieurs espèces d'oiseaux dites cavernicoles parce qu'elles s'installent dans des trous.

Même nos bois et forêts deviennent plus uniformes, et donc moins riches en sous-bois, car on choisit de développer un type de monoculture, ce qui appauvrit la biodiversité végétales et par la même n'offre guère de conditions favorables aux oiseaux...

Alors, de grâce! Ne faites pas la même chose au pas de votre porte, c'est-à-dire dans votre jardin, en plantant une haie de «béton vert», du genre lauriers, thuyas, bambous... Choisissez la diversité des espèces d'arbres et d'arbustes locaux, adaptées au climat de votre région, ainsi la nature, avec la complicité des oiseaux, vous le rendra bien!

Avec l'emploi des produits chimiques (insecticides et pesticides), la destruction pure et simple de certains paysages sont bien les menaces les plus graves qui puissent exister de nos jours pour nos amis les oiseaux.

Souvent par indifférence et méconnaissance, l'être humain se prive du plaisir de communiquer et d'être en contact avec la nature. Il en a oublié son rôle sacré de protecteur et de gardien. Admirer, contempler, observer, c'est s'incorporer à l'univers et y participer, ainsi l'émerveillement est le premier pas vers le respect et la connaissance.

## Aménagements indispensables

Les oiseaux ont besoin de quatre éléments vitaux : arbres de taille différente pour s'abriter, plantes et arbustes à baies pour se nourrir, point d'eau pour s'abreuver et entretenir leur plumage et, enfin, milieu non perturbé par des pesticides chimiques. Ainsi, le nombre d'espèces d'oiseaux susceptibles de fréquenter votre jardin ne dépend pas tant de sa taille que de la façon dont vous l'aménagez et l'entretenez.

### Un couvert végétal dense

Une végétation dense comme une haie diversifiée attire les oiseaux qui y trouvent le gîte et le couvert, tout en leur assurant une protection efficace contre les prédateurs. Laissez les arbres morts et implantez quelques souches ou branches sèches dans vos buissons, ils sont une aubaine pour les oiseaux qui y trouvent là des perchoirs idéaux, des insectes pour se nourrir et des cavités pour nicher.

### Des sources de nourriture naturelle

Pour les oiseaux, la meilleure nourriture est celle qu'ils glanent directement des plantes, arbres et arbustes de votre jardin. Des arbres isolés, des bosquets ou des buissons sont indispensables pour les inciter à venir s'installer. Il est préférable de favoriser les plantes indigènes qui les attireront à coup sûr les oiseaux, plutôt que les plantes exotiques sans intérêt pour nombre d'insectes.

Laissez pousser les « herbes folles » comme les orties, chardons, séneçons ou centaurées dans les recoins



Les « herbes folles » encouragent la venue de nombreux oiseaux. ici, un chardonneret.

du jardin. Si vous résistez à la tentation d'entretenir parfaitement votre jardin, vous attirerez à coup sûr la venue d'espèces très utiles dans l'art de jardiner au naturel. Un jardin riche en oiseaux doit être à l'image de la nature, une réserve de biodiversité.

### L'eau, une nécessité

L'eau est essentielle dans le jardin. Du simple récipient peu profond à un bassin aménagé, ou mieux encore, une mare naturelle, le mouvement de l'eau attire inmanquablement les oiseaux. Ils viendront quotidiennement boire et se baigner, à condition d'aménager les rives avec des plantes aquatiques et de créer à proximité un décor naturel en plantant arbres et arbustes en bosquets afin qu'ils puissent se consacrer en toute quiétude à leurs ablutions et aux soins de leur plumage, tout au long de l'année.



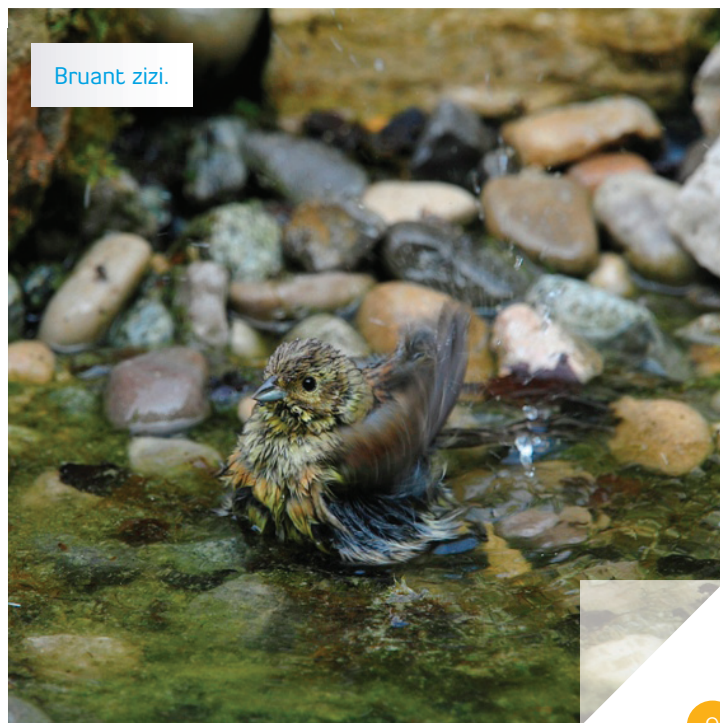
Mésange bleue.

### L'eau, une nécessité pour le Bruant zizi

Le Bruant zizi est un oiseau typique des jours d'été chauds, lorsqu'il fréquente les vieux prés et les haies jusque dans les jardins, les pentes buissonneuses et les vignes. Dès juillet et jusqu'en septembre, il doit maintenir un niveau d'hydratation suffisant. Quand l'eau se fait rare, cet oiseau doit dépasser sa prudence habituelle et naturelle pour aller se désaltérer à des points d'eau parfois proches des habitations : les moindres flaques d'eau qui subsistent en cette saison seront visitées régulièrement pour boire et se baigner plusieurs fois par jour.



Jeune rougequeue à front blanc.



Bruant zizi.

## Les différents types de nichoirs et leurs plans d'aménagement

### Nichoirs classiques

Ces nichoirs ont fait leur preuve et peuvent satisfaire les exigences de tous les oiseaux qui recherchent naturellement des cavités dans les arbres pour nicher, et seront de plus capables de maintenir les populations d'insectes ravageurs à un niveau raisonnable, notamment : la mésange charbonnière, la mésange bleue, la mésange noire, la mésange huppée à l'occasion, la mésange nonnette plus rarement, et la mésange boréale parfois...

### Nichoirs plus spéciaux

Ces nichoirs plus spéciaux sont adaptés aux oiseaux qui, de par leurs mœurs, adoptent des cavités différentes ou plus élaborées. C'est le cas d'espèces semi-cavernicoles comme le rouge-queue noir, le gobemouche gris et la bergeronnette grise, qui habitent des cavités peu profondes communiquant à l'air libre par une très large ouverture. Ces trois espèces font deux et parfois trois pontes annuelles. Il convient donc de disposer plusieurs de ces nichoirs « semi-ouverts » dans le jardin, elles n'utilisent jamais deux fois le même nid.

Le rougequeue à front blanc peut nidifier parfois aussi dans ce type de nichoir placé dans des recoins abrités du jardin, sous l'avancée d'un toit ou sur une poutre au-dessus d'un pignon de bâtiment. Cet oiseau est le plus adaptable aux différents types de nichoirs existants.

### Nichoirs en béton

Les nichoirs en béton de bois de la firme Schwegler avec ou sans balcon sont très appréciés par les mésanges. Le trou d'envol permettant aux jeunes oiseaux à l'heure de l'émancipation, d'être comme sur « un balcon » et ainsi de découvrir sans se fatiguer, les alentours du nichoir. De plus, cette amélioration est une protection contre les prédateurs (fouine ou chat) incapables de passer leur patte à l'intérieur jusqu'à la nichée.





Rougequeue à front blanc à l'entrée d'un nichoir en terre.

## MIMÉTIQUES GRIMPÉREAUX!

### Alimentation hivernale

En hiver, j'observe les passereaux insectivores tels que les grimpeaux, qui doivent impérativement passer leur temps à chercher leur nourriture. Leurs grandes pattes munies de longues griffes, ainsi que leur long bec incurvé leur permettent de grimper en spirale le long des troncs d'arbres pour y dénicher, sous les aspérités des écorces, des petits insectes et araignées à tous les stades. Ce menu peut-être agrémenté de petites graines (conifères surtout).

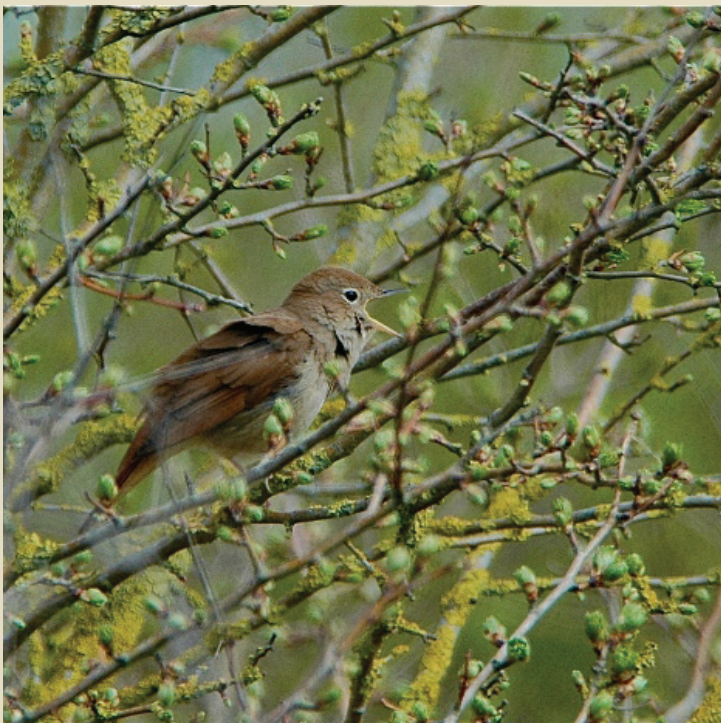
### Un gîte pour la nuit

Dès que le soleil se couche, la température chute brutalement, et pour ces oiseaux, il est l'heure de trouver un gîte pour se mettre à l'abri. Les vieux conifères ont souvent leur préférence, car l'écorce de ces arbres matures s'écaille en formant de profondes fissures naturelles où ils peuvent se blottir pour y passer la nuit, parfois à plusieurs individus. J'ai ainsi observé des grimpeaux des jardins se faufilant pour passer la nuit dans l'écorce crevassée d'un séquoia géant, mais aussi dans un vieux cèdre blanc en partie colonisé par du lierre. Ils adoptent aussi les trous d'arbres, voire les nichoirs, c'est le cas dans mon jardin où ils gonflent leur plumage pour mieux conserver leur chaleur corporelle, surtout à la saison froide, revenant chaque nuit à leurs gîtes favoris.

### Grimpeau des jardins, grimpeau des bois

En France, le grimpeau des jardins peut nicher dans les bois et forêts, mais aussi dans les parcs et jardins. Il est plus répandu que son cousin le grimpeau des bois. Dans les régions où vivent les deux espèces, surtout en montagne en-dessous de 1000 m, les différencier n'est pas chose facile! Le grimpeau des bois a le sourcil plus prononcé et est souvent plus blanc sur la gorge, la poitrine et le ventre, avec le dessus plus tacheté de blanc. Il est aussi plus silencieux et ses cris sont plus ténus que ceux du grimpeau des jardins.





## À L'ÉCOUTE DU ROSSIGNOL!

### Un chant mélodieux

Dissimulé au cœur du roncier ou d'un bosquet dense de mon jardin, le rossignol philomèle débute son chant par quelques longs sifflements très purs. Puis, il enchaîne séries de strophes roulées allant crescendo, faites de sons rauques et gloussements mêlés de notes limpides. Sa taille modeste et son plumage assez terne tranchent avec la splendeur de sa voix. Ce chant mélodieux et varié est sans contexte le plus célèbre parmi l'avifaune européenne.

### Retour de migration

Vers fin avril, le rossignol revient généralement dans mon jardin en provenance de ses quartiers d'hivernage situés au sud de l'Europe et en Afrique. La plupart de ces oiseaux effectuent leurs migrations le plus souvent de nuit, mais ils sont fatigués et affamés à leur arrivée. Les jours suivants, il va donc s'activer à prospecter dans l'humus épais des feuilles ou sur la terre nue et ombragée dans mes haies, bosquets et broussailles du jardin en quête d'insectes, notamment des petits coléoptères et des fourmis, mais aussi des araignées, vermisseaux et petits mollusques.

### Petites habitudes

Dès le mois de mai, le rossignol chante de nuit comme de jour car la parade bat son plein. Il niche dans une coupe de feuilles ou d'herbe construite sur le sol. Mes bosquets et buissons denses et variés l'attirent chaque année où il se fond dans les frondaisons pour chanter et chasser. Ronces et rosiers sauvages arbustifs, prunelliers et noisetiers semblent avoir sa préférence. Parfois, il peut se mettre à découvert, sur des endroits peu communs, j'ai pu le photographier un jour sur le portique de la balançoire de mon voisin le plus proche.

